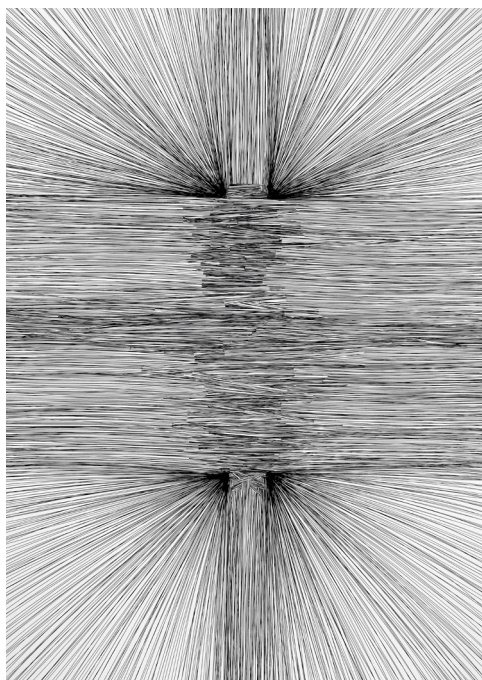


# JEAN-MICHEL COMTE L'ASSAUT

Communiqué de presse

CURATRICE CÉLINE MUZELLE  
1/10 > 31/10/20



Série *Les Lignes*, 2020, stylo sur papier, 102x72,5cm.

Dessiner, c'est «se frayer un passage à travers un mur de fer invisible [...] disait Van Gogh, entre ce que l'on sent et ce que l'on peut», un mur à «miner et traverser à la lime, lentement et avec patience»\*.

2020, *Lignes*: dans cette série hypnotique de Jean-Michel Comte apparaît cette érosion de la paroi du sentir, éruption ordonnée, subtile, raffinée presque, non moins puissante et offensive. L'Assaut. Sous le treillis, l'insulte, l'injure, l'invective. Émergence d'un cri, é-crit recouvert par ses lignes mêmes, de l'identité niée, du trauma enfoui, de l'humiliation expectorée.

En surface, un maillage, une toile de fines lamelles patiemment tissée, comme une peau striée-pensée qui recouvre et rappelle la tradition séculaire de la stéganographie: l'art du caché et l'invitation à le décrypter. Devant ces lignes, aucune déroboade: on sent, on sait la force du dessous. Elles sont les adjuvants du dit, renforçateurs du cri; glaives acérés de l'affront.

La brèche ouverte, on pouvait s'attendre à un déferlement, à un éboulis de mots, à la révélation du tabou. Mais la ligne en a décidé autrement, laissant l'artiste presque coi devant l'apparition de figures diaphanes. *Silhouettes* isolées, groupées, entières ou fragmentaires, émergeant telles des spectres, elles ne laissent d'autre choix que de les laisser poindre. Éclairs d'être.

Puis, le créateur reprend les rênes. Refaire surface au bout de la mine, performer, repousser les limites du possible, et du temps. Dans sa série *Ruminations*, le trait se met à bouillonner, à emplir frénétiquement la surface, jusqu'à suspension du souffle. La feuille se couvre et se découvre, révélant son potentiel vibratoire; la ligne frémit, imprimant le support de sa course. Chaque pièce répond à ses voisines en autant de vagues signifiantes. Condensés synergiques.

Côte à côte, les trois séries exhalent une immanente parenté. On voit surgir ce que les mots ne savent décrire, la vie psychique dans son épaisseur et son impalpable turbulence.

L'œuvre de Jean-Michel Comte a la succulence de l'inclassable, bravant les étiquettes en démontrant leur ineptie. «Nul n'a jamais écrit ou peint [...] que pour sortir [...] de l'enfer» écrivait Antonin Artaud. Sans aucun doute, les dessins de Jean-Michel Comte puisent à l'encre de l'ombre donnant à voir l'art dans sa complexe nudité: langage autocréé, réalité recomposée, sauvagerie organisée.

\*Lettre de Vincent Van Gogh à Theo Van Gogh, dimanche 22 octobre 1882

— Céline Muzelle, juin 2020

**HENRI  
CHARTIER**

Galerie Henri Chartier  
3 rue Auguste Comte  
69002 Lyon  
+ 33 (0)6 70 74 80 92  
[www.henrichartier.com](http://www.henrichartier.com)



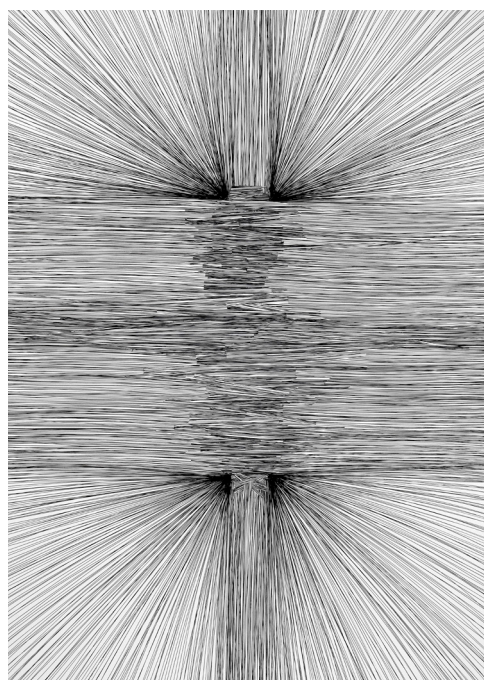
Atelier de l'artiste. ©Henri Chartier

**Jean-Michel Comte** est né en 1975 à Nice, où il a résidé jusqu'à l'âge de 21 ans. La lumière du pays niçois l'inspire pour toujours, tout autant que les violences vécues à l'adolescence. Il s'engage dans des études d'arts plastiques en 1994 au sein de la Villa Thiole à Nice, puis aux Beaux-Arts de Toulon de 1996 à 2000. À cette époque, il montre son travail dans différents lieux du Sud de la France et son trait se libère sous l'influence d'une exposition sur Freud et Bacon et du film *Basquiat* par le peintre Julian Schnabel qui selon lui «élève le graffiti et l'immédiateté au rang d'art "légitime"». S'ensuit un cursus de 3 ans à la HEAD de Genève, dans l'atelier de Peter Roesch, et plusieurs expositions en Suisse, où il s'installe définitivement dans les années 2000. Depuis lors, ses créations évoluent en parallèle d'une activité dans le prêt-à-porter de luxe. De 2017 à 2020, il installe son atelier à l'usine Taulan de Montreux, regroupant plusieurs artistes et artisans. Gestuelle et instinctive, son œuvre prend sa source dans un tumultueux vécu intérieur, dans des émotions et des souvenirs traumatiques que le créateur transcende en autant d'écrits dissimulés, de lignes vibrantes et de figures éclaboussées. Il crée debout, par séries à l'encre réalisées simultanément et à même le sol, l'artiste fixant l'immédiateté de son mouvement en passant d'une feuille à l'autre: «J'entre dans un ballet créatif, écrit-il, dans une chorégraphie instantanée et jamais identique; je recouvre, je sature, je raye, je dépose des repentirs à chaque instant. J'exprime et je réprime. Je dévoile et je cache».

**Céline Muzelle**, Historienne de l'art. Co-auteure du catalogue raisonné de l'œuvre d'Aloïse Corbaz, elle concentre ses écrits et ses recherches sur l'Art Brut et singulier contemporains.

# JEAN-MICHEL COMTE L'ASSAUT 1/10 > 31/10/20

Press release



Série Les Lignes, 2020, stylo sur papier, 102x72,5cm.

“Drawing”, said van Gogh, “is working through an invisible iron wall that seems to stand between what one feels and what one can do. One must undermine the wall and grind through it slowly and patiently.”\*

2020, *Lignes*: an erosion of the wall of feeling is apparent in this hypnotic series by Jean-Michel Comte, an orderly, subtle, almost refined eruption, yet no less powerful and offensive. The Assault. Beneath the canvas, insults, abuse, invective. The emergence of a howl, a written cry, covered by its own lines, one of denied identity, of buried trauma, of spat out humiliation.

On the surface, a mesh, a web of narrow, patiently woven strips, as if covered by a striped, bandaged skin, recalling the age-old tradition of steganography: the art of the cryptic and the call to decipher it. There is no evading these lines: one feels, one knows, the strength of what lies beneath. They are additives to the word, they intensify the howl – whetted swords of affront.

With the breach opened, we might have expected a torrent, a cascading scree of words, the exposure of a taboo. But the line decided otherwise, leaving the artist groping for words as diaphanous figures appeared. Silhouettes, isolated or in groups, whole or fragmentary, emerging like ghosts, and leaving the artist with no choice but to let them emerge. Flashes of being.

Then the creator takes back the reins. He comes to, holding the pencil, working efficiently, pushing back the limits of the possible and of time. In his series *Ruminations*, the line effervesces, frenetically covering the surface, not even stopping to breathe. The sheet is covered and discovered, revealing its vibrant potential; the line of the pencil trembles, tracing the imprint of its course on the support. Each work reacts to those next to it in meaningful waves of condensed synergy. Side by side, the three series radiate an immanent kinship. What emerges cannot be described in words; it is psychic life in all its thickness and impalpable turbulence.

Jean-Michel Comte’s work has the succulence of things that cannot be categorised. It defies labels by demonstrating their pointlessness. “No one has actually ever written, or painted, [...] except to get out of hell.” wrote Antonin Artaud. It is beyond doubt that Jean-Michel Comte’s drawings are wrought from the ink of the shadows, revealing all the naked complexity of art. A self-created language, a reconstructed reality, organised savagery.

\*Vincent Van Gogh’s letter to Theo Van Gogh, Sunday October 22nd 1882

– Céline Muzelle, june 2020 / Translation, Jeremy Harrison

**HENRI  
CHARTIER**

Galerie Henri Chartier  
3 rue Auguste Comte  
69002 Lyon  
+ 33 (0)6 70 74 80 92  
[www.henrichartier.com](http://www.henrichartier.com)



Atelier de l'artiste. ©Henri Chartier

**Jean-Michel Comte** was born in 1975 in Nice, where he lived until the age of 21. The Provençal light of the countryside around Nice has been a constant inspiration for him, as has the violence he experienced as a teenager. He began studying visual arts in 1994 at the Villa Thiole in Nice, then at the Toulon Beaux-Arts from 1996 to 2000. At that time, he showed his work in various places in the South of France. He discovered a freer drawing style after seeing an exhibition on Freud and Bacon and the film *Basquiat* by painter Julian Schnabel, who, he feels, «raised graffiti and immediacy to the rank of 'legitimate' art.» There followed a three-year course at HEAD - Genève, in Peter Roesch's atelier, then several exhibitions in Switzerland, where he settled permanently in the 2000s. Since then, his artistic output has developed in parallel with work in high-end prêt-à-porter. From 2017 to 2020, he moved his atelier into the Taulan Art Factory in Montreux, where a number of artists and craftsmen have studios. Jean-Michel Comte's work is gestural and instinctive, and is rooted in turbulent inner experiences, emotions and traumatic memories which he transcends and transforms into hidden writings, pulsing outlines and spattered figures. He works standing up, drawing a whole pen and ink series simultaneously, directly on the floor. By moving from one sheet to another, he captures the immediacy of a gesture. «I get into a creative ballet,» he writes, «an instantaneous choreography that is never the same. I cover the sheets, I saturate them, I scratch them, I retouch and rework things all the time. I am expressive and repressive. I uncover things and I cover things up.»

**Céline Muzelle**, Art historian and co-author of the catalogue raisonné of Aloïse Corbaz's work, Céline Muzelle researches and writes about contemporary Brut and Singular Art.

Translation, Jeremy Harrison